



comprendre l'alcoolisme

les racines :

LE MONDE GREC

"du domaine des faits au domaine des idées"

"Dans la maladie alcoolique, accompagner le patient suppose, pour le thérapeute, une connaissance étendue de l'ensemble des facteurs biologiques, psychologiques, cliniques, qui concourent à l'évolution de cette affection. Combattre l'alcoolisme veut dire aussi, et surtout, affronter et comprendre la force de l'enracinement culturel des boissons alcoolisées".

L'homme moderne est né avec l'alcool. Approfondir cette évidence oblige à jeter un regard sur la révolution néolithique, lointaine mutation qui façonne encore nos pensées.

Remercier les dieux

A l'aube de l'humanité, l'homme paléolithique, chasseur-collecteur est tributaire de la nature. Il en subit les lois attribuées à des puissances surnaturelles.

L'homme néolithique, notre ancêtre immédiat, apprend à produire sa nourriture. C'est une révolution. Le cycle reproductif des animaux est connu, mais aussi celui des végétaux avec la germination et la conservation des graines. Dans ce mode de survivance, les énigmes de la naissance, de la mort, de la reproduction interpellent plus nettement.

Des rites et un savoir faire vont se dégager. Le travail est sacralisé. Hommes et Dieux sont les partenaires d'un pacte dont la juste observance entraîne récompense et prospérité. Avec une nouvelle compréhension de l'univers, apparaissent les premiers Mystères.

Est-ce parce qu'ils en étaient plus proches que nous ? Tout prouve que les anciens avaient une conscience aiguë de ce tournant de civilisation.

Ainsi, bien avant le Christ, les anciens Grecs honoraient spécialement deux divinités que nous ne pouvons guère séparer : **Déméter**, déesse des moissons, "*qui nous a donné le pain*" et **Dionysos**, "*dieu ressuscité, qui nous a donné le vin*".

"Il y a deux divinités, ô jeune homme, qui tiennent le premier rang chez les hommes. L'une est la déesse Déméter ... qui d'aliments solides nourrit les mortels. L'autre (Dionysos) ... Il a trouvé un breuvage, le jus de la grappe et l'a introduit parmi les mortels..." (Euripide, Les Bacchantes)

Déméter et les mystères d'Eleusis

Le culte consacré à cette déesse devait ne jamais être dévoilé. Le secret fut bien gardé mais le peu que l'on en sait montre que les grecs ne se trompaient pas sur les raisons de leur avancée culturelle.

"Déméter nous a donné... Le fruit de la terre qui nous a permis de vivre une vie supérieure à celle des bêtes ... (Isocrate, Panégyrique).

Et plus précisément :

"A Eleusis on célèbre les fêtes de Déméter ... les hommes le faisaient après que le fruit de Déméter eut été trouvé ... ; eux qui, auparavant, marchaient à quatre pieds, se relevèrent.. (Scholastique de Pindare).

Le culte d'Eleusis a une origine légendaire : **Héphaïstos**, dieu des enfers ayant enlevé sa fille (**Perséphone**), **Déméter** se mit à sa recherche. Dans la ville d'**Eleusis**, elle fut accueillie par le roi. Reconnaisante, elle donna à son fils **Triptolème** le premier grain de blé, lui enseignant

l'art de le cultiver. Ce fut l'origine de l'agriculture. **Zeus** obtint de **Héphaïstos** que la fille fut rendue à sa mère six mois de l'année, passant six autres mois dans le monde souterrain (ce qui symbolise la disparition saisonnière de la végétation).

"Pour récompenser les hommes, elle leur a donné les graines comme le blé, l'orge...Car les hommes ne savaient pas encore manger le pain ou se servir du blé, mais ils vivaient une vie nomade". (Eudocia, Vioarium).

Dionysos

Dionysos était le fils de **Zeus** et d'une princesse. Il avait un père nourricier, **Silène**, qui était toujours ivre. Mais cet "alcoolique notoire" avait la réputation d'être un grand sage. **Dionysos**, persécuté par **Junon**, sombra dans la folie.

Ce dieu est inséparable de la déesse des moissons, **Déméter**. Il planta la vigne et il fut vénéré comme **Dieu du vin**.

"il a trouvé un breuvage : le jus de la grappe et l'a introduit parmi les mortels pour délivrer les malheureux hommes de leur chagrin." (Euripide : Les Bacchantes).

Sa jeunesse est éternelle. On le représentait tantôt assis sur un tonneau, tantôt sur un char tiré par des panthères. Il fut aussi appelé **Liber**, **Bacchus**, **Bromius**, tous noms évoquant le cri de la liberté.

"Il est la vie même dans sa puissance illimitée et toujours renaissante." Ainsi l'a-t-on identifié à certaines bêtes, tels le taureau et le bouc, chargés de symbolique sexuelle. Le culte de **Dionysos** se présente comme la célébration de l'énergie naturelle et de son impulsion créatrice.

A **Athènes**, les dionysies, d'abord des chasses sauvages, devinrent des fêtes champêtre. Hommage était rendu au Dieu par la consommation de vin nouveau. Il n'avait pas de temple et son temple était le théâtre. **Dionysos** inspire la création artistique, dramatique et musicale.

L'intégration des temps antérieurs : Dionysos mort et ressuscité.

Tous les peuples reconstruisent leur histoire. Celle des Grecs et des Romains faisait une place aux âges antérieurs et aux époques révolues.

La **Bible**, confrontée au même problème tranche par une rupture brutale. Dès l'origine la cueillette est interdite : la **Genèse** efface quasiment la préhistoire. Les Grecs ont répugné à une telle coupure. Ils ont donné au couple **Déméter / Dionysos** un rôle d'intermédiaire.

Car le peuple hellène, qui a renoncé à "**vivre comme les bêtes sauvages**", et nous a légué la raison, n'a jamais voulu ignorer l'existence en soi du désir et de la pulsion. N'est-ce pas le rôle du rituel dionysiaque que de restituer à l'homme, **sans le diaboliser**, ce brin de folie et de désir qui convient à l'invention ?

L'inspiration doit se défaire de l'ordre rationnel, d'un peu de sagesse, pour nourrir son

mouvement créateur. Est-ce un hasard si le Dieu créateur, celui de l'invention est précisément le Dieu du vin ? Dionysos sera le principe commun à toutes formes d'inspiration. Le vin est le principe de son intercession.

Mais ne nous méprenons pas : au-delà des apparences, c'est tout le contraire du désordre qui est en question. Le rôle de l'alcool partagé est d'offrir à l'homme de ne s'aliéner ni dans l'instinct, ni dans la logique. Le culte qui entoure **Dionysos, fait de l'acte de boire un acte social et non un acte solitaire.**

Les bacchanales sont une invitation à boire, mais dans un ordre choisi et dans le temps de la fête. Elles font de cet acte un symbole, un rituel et, par là, **un acte qui reconnaît une loi.**

Plus tard, pour les *platoniciens*, ce dieu a symbolisé l'esprit enfermé, dans le corps et dans la matière, comme dans une prison.

Pour les *Pythagoriciens* la vie de la matière, à laquelle sont asservis les hommes, s'oppose à la vie céleste. Les âmes humaines descendent dans le monde de la matière puis retournent dans le ciel après la mort. Les hommes dans le monde sont dans le règne des **Titans**. Or, Dionysos a été démembré puis dévoré par les **Titans**. **Zeus** les a foudroyés, de la cendre sont nés les hommes, chacun ayant en lui-même, une parcelle de **Dionysos**. **Ce Dieu qui a eu sa passion a été démembré, il est mort et il est ressuscité.**

"Lui qui est un dieu, s'offre en libation aux dieux, c'est donc à lui que les hommes doivent leurs biens".

Dans la chrétienté :

...l'alcool n'est pas un dieu mais le vin est le sang de Dieu fait homme. Le vin, sacralisé et symbole de pureté, ne saurait renfermer de contradictions. Celles-ci sont en vérité dans la nature humaine. Ce n'est pas le breuvage qui est mauvais mais **l'usage qui en est fait, et du même coup, celui qui en fait mauvais usage.** Et cette étrange liqueur, excitant elle-même l'appétit de la consommer, met éternellement l'individu à l'épreuve du désir et de la répression de ce désir.

L'alcool est au coeur de l'affrontement entre la raison et la pulsion lorsqu'elle soumet l'être à la loi du désir, négatrice de la structure sociale. Aide à la convivialité, l'alcool menace le groupe lorsqu'il libère des forces destructrices.

Mais si les humains sont égaux devant la loi, **ils ne sont pas égaux devant ce psychotrope** et ce phénomène donne toute sa gravité tragique au problème qui nous occupe. Il prend tout son relief destructeur dans le christianisme et le monde occidental en général. (Voir [La double disqualification de l'alcoolique](#)).

[*Retour à l'Index*](#)

Site créé le 02 août-1997. - Dr J. Morenon, 8 rue des tanneurs, F-04500 [RIEZ](#)

Emplacement du Fichier :

<http://jean.morenon.fr/PDF/dionysos.pdf>

